

Leurs récoltes ont été cette année d'une qualité moyenne, à part le foin, dont la quantité a été très faible.

Les agents rapportent que dans une période de temps raisonnable ces sauvages seront d'aussi bons cultivateurs que plusieurs de leurs voisins blancs. On leur a donné cette année des permis d'occupation d'emplacements individuels.

Jusqu'à tout dernièrement encore ces sauvages comptaient entièrement sur la chasse pour vivre. Mais vu la diminution rapide des animaux à fourrures et du gros gibier, principalement de l'original (dont ils ne tiraient pas seulement leurs provisions de viande, mais aussi le cuir servant à la confection de mocassins pour leur propre usage, de même que pour le commerce), ces sauvages ont compris qu'il fallait changer leur manière de vivre. Plusieurs d'entre eux outre leurs travaux agricoles, s'engagent pendant l'hiver chez les marchands de bois et s'en vont travailler dans les chantiers.

*Sauvages du lac Témiscamingue.*—Il y a peu de choses à dire de ces sauvages, car le département n'a pas d'agent sur leur réserve. Ils occupent une belle étendue de terres situées sur le lac.

Les sauvages vivent principalement de chasse et de pêche,—le département envoie cependant chaque hiver aux vieillards et aux malades de la bande de la farine que l'officier de la compagnie de la Baie d'Hudson a la bonté de leur partager.

*Iroquois de Saint-Régis.*—Un grand nombre de ces sauvages, s'engagent pendant la saison de navigation pour conduire les trains de bois et comme pilotes sur les navires. Ceux qui cultivent ne peuvent être appelés de bons agriculteurs, car ils s'acquittent de leur travail avec négligence et d'une manière peu satisfaisante et laissent croître sur la plus grande partie de leurs terres les mauvaises herbes et les broussailles, bien qu'une bonne portion de leurs terres soit excellente, principalement sur les îles, dont plusieurs sont d'une grandeur considérable.

Il y a trois écoles sur la réserve et il en a été ouvert une nouvelle pendant l'année à un endroit qu'ils appellent *Le Chenal*.

Il n'y a eu pendant l'année qu'un seul cas de dénûment, extrême, pour lequel il a fallu avoir recours à la caisse de la bande.

*Iroquois de Caughnawaga.*—Ces sauvages ont eu une bonne moisson de pois et d'avoine. Ils ont aussi cultivé un peu de blé.

Plusieurs d'entre eux travaillent pendant l'hiver dans les carrières ; d'autres vont dans les chantiers, et pendant la saison de navigation ils s'engagent comme floteurs.

Le commerce des objets de leur propre industrie a été actif. La tribu est en général plus prospère qu'elle n'était autrefois.

Vu la situation de cette réserve vis-à-vis le village Lachine, avec lequel un bateau passeur la met constamment en communication pendant la saison de navigation, il a